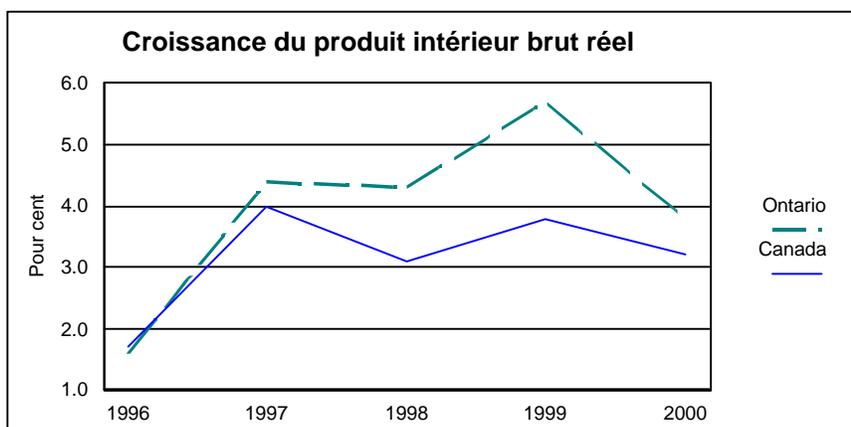


Perspectives économiques de l'Ontario

Industrie Canada - Région de l'Ontario

Avril 2000*



Source : Institute of Policy Analysis, Université de Toronto

Encore une année de croissance économique vigoureuse ...

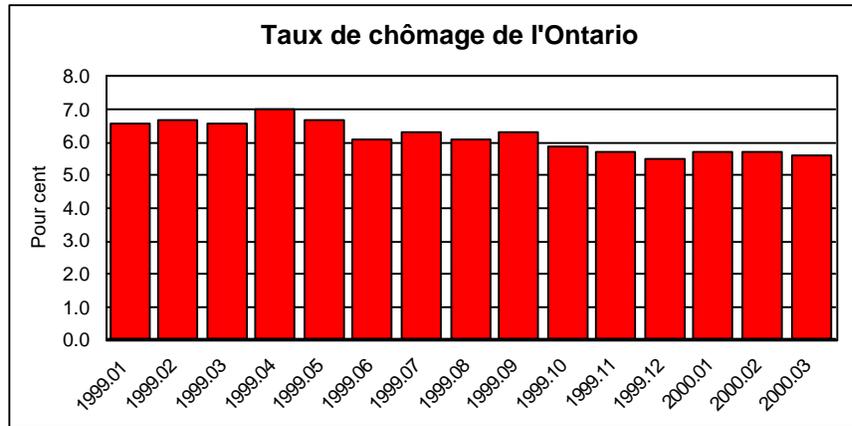
Au cours des trois dernières années, l'Ontario a connu une croissance très dynamique dépassant les 4 %, ce qui le situe bien au-dessus de la moyenne nationale. Cette croissance économique, estimée à 5,7 % en 1999, était relativement multisectorielle. La performance de la province a été particulièrement stimulée par la forte demande d'importations aux États-Unis et les fortes dépenses d'investissement. Ces facteurs de forte croissance s'appuyaient sur de solides dépenses de consommation de plus de 4,0 %. Les dépenses publiques, qui n'ont connu qu'une croissance de 1,4 %, représentaient la seule composante de la demande n'ayant pas apporté une contribution importante.

Chômage peu élevé ...

Le marché du travail de l'Ontario s'est bien comporté; en effet, près de 200 000 nouveaux emplois ont été créés dans la province en 1999. Ceci représente une hausse de 3,6% comparativement à l'année précédente, avec une croissance de l'emploi connue dans la plupart des secteurs d'activité. L'emploi dans les industries manufacturières, qui représente 18,4 % du total de l'emploi en Ontario, a augmenté de 6 % en 1999. Cette forte demande de main-d'oeuvre a induit une augmentation du taux d'activité, le haussant de 1 point de pourcentage, et a entraîné une chute spectaculaire du taux de chômage. Le taux de chômage de la province était de 6,3 % en

*Veuillez noter: Ceci est un document semestriel. Pour plus d'info., contactez Caroline Ranger au (416) 954-6286.

1999, soit le plus bas depuis 10 ans. Selon les prévisions, il devrait baisser davantage cette année pour se situer autour de 5,7 %.

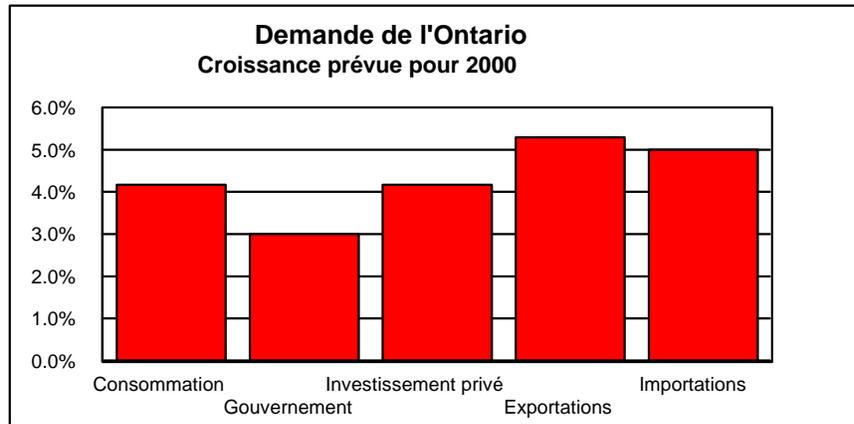


Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

Comme le nombre de personnes occupées a augmenté, le revenu disponible a lui aussi connu une croissance. Plus de 400 conventions collectives ont été enregistrées auprès du gouvernement de l'Ontario en 1999. Les augmentations de salaires dans le secteur privé, à la tête duquel se trouvent les industries manufacturières, ont connu une importante poussée de 3,1 %, alors que les hausses dans le secteur public étaient bien plus modestes et se situaient à 1,4 %. Dans l'ensemble, le salaire moyen a augmenté de 2,0 %. Les augmentations de salaires, stimulées par l'inflation jugulée et les réductions d'impôts, ont entraîné un gain d'environ 2,5 % dans le revenu disponible réel des particuliers en 1999.

L'expansion multisectorielle va se poursuivre ...

La croissance de l'économie américaine, tout en demeurant solide, ralentira quelque peu en l'an 2000. Ce ralentissement aura un effet modérateur sur l'économie de l'Ontario. Selon les prévisions, la croissance des exportations connaîtra un ralentissement, mais la demande intérieure vigoureuse rétablira quelque peu la situation. Les investissements privés demeureront une importante source de croissance en l'an 2000, mais à un rythme plus lent qu'en 1999. Les dépenses de consommation demeureront très vigoureuses, alors que les dépenses publiques sont supposées connaître une croissance plus rapide cette année. Selon les prévisions, la croissance économique de l'Ontario en l'an 2000 devrait demeurer forte à environ 4 %.



Source: Institute of Policy Analysis, Université de Toronto

Solides investissements prévus ...

L'investissement en Ontario a connu l'an dernier une croissance robuste de 5,1 %. Les dépenses des secteurs privé et public en matériel et outillage et en construction devraient croître de 3.6% en 2000. Même si les investissements du secteur privé représentent plus de 80 % des dépenses en immobilisations, la croissance est attribuable aux deux secteurs, privé et public. Parmi les secteurs d'activité, la plus grande augmentation des dépenses en immobilisations se fera dans l'industrie minière. En l'an 2000, c'est encore une fois le secteur des industries manufacturières qui bénéficiera des plus fortes dépenses en immobilisations, même si celles-ci auront lieu à un rythme moins rapide qu'en 1999. Dans ce secteur, les investissements les plus importants, en leur valeur monétaire, se feront dans le domaine du matériel de transport, des industries de première transformation des métaux et des produits chimiques. Les secteurs d'activité du bois et du papier connaîtront la croissance la plus rapide en matière de dépenses en immobilisations.

Tableau 1 : Dépenses prévues en immobilisations - Ontario, 2000

Secteurs	Dépenses prévues millions \$	changement en % de 1999	Secteurs	Dépenses prévues millions \$	changement en % de 1999
Agriculture, foresterie et pêche	970,7	-0,7	Finances et assurances	6034,5	-4,2
Mines	764,5	40,1	Services immobiliers	4540,0	-1,8
Services publics	2599,3	-4,2	Services professionnels scientifiques et techn.	1663,6	13,3
Construction	1743,2	7,5	Éducation	1038,7	14,2
Industries manufacturières	8795,6	-2,4	Soins de santé et services sociaux	1438,3	31,6
Commerce	2995,1	4,5	Arts, divertissement et loisirs	259,4	-32,0
Transport et entreposage	3696,2	-1,4	Hébergement et alimentation	408,2	-12,3
Industrie de l'info. et industrie culturelle	3733,5	4,6	Administration publique	6164,6	11,1

Source : Investissements et privés et publics au Canada, perspectives 2000, Statistique Canada

Les ventes d'autos aux États-Unis occupent le premier rang des exportations ...

En 1999, les exportations internationales de l'Ontario ont enregistré une hausse de 13,6 %, c'est dire qu'elles dépassent largement la croissance des importations qui n'a été que de 8,6 %. Les exportations se sont surtout accrues à destination des États-Unis, pays qui représente 93,6 % de toutes les exportations de l'Ontario. En effet, les exportations vers les États-Unis ont augmenté de 15,3 % en 1999. Deux autres pays, le Mexique et la Corée du Sud ont connu une croissance impressionnante de 48,8 % et de 38,4 % respectivement. En 1999, la valeur des exportations de la province vers le Mexique était supérieure à celles qui étaient destinées au Japon. Si la tendance se poursuit, le Mexique surpassera bientôt l'Allemagne et deviendra le troisième partenaire en importance au chapitre des exportations.

L'industrie qui exporte le plus est celle des véhicules motorisés, qui représente 37,9 % du total des exportations de l'Ontario en 1999. Les exportations d'autos, presque entièrement en direction des États-Unis, ont connu une hausse de 28,8 % en 1999 par rapport à l'année précédente. Cependant, le fait que l'économie de l'Ontario soit de plus en plus dépendante l'industrie automobile soulève certaines préoccupations, surtout lorsqu'un ralentissement est prévu aux États-Unis. Les ventes d'autos aux États-Unis ont continué à monter en flèche au début de l'année, stimulée par de meilleurs incitatifs, mais on prévoit qu'elles subiront un ralentissement graduel au cours de l'année. En fait, les ventes d'autos connaîtront probablement une baisse d'environ 1 %.

Parmi les autres exportations principales, certaines indications dénotent une baisse de la demande. Ces secteurs comprennent l'équipement de calcul électronique et les périphériques, la fusion et l'affinage des métaux non ferreux, ainsi que les aéronefs et leurs pièces. Cependant, il est à noter que certaines industries, comme celle du papier journal et du matériel de télécommunications,

connaissent une forte croissance. Ce dernier devrait continuer à prendre de l'expansion en raison du secteur de technologies de l'information très actif.

Le ralentissement de la croissance économique aux États-Unis se répercutera probablement sur les exportations de l'Ontario, surtout dans les secteurs qui peuvent être touchés par les taux d'intérêt à la hausse, comme les matériaux de construction résidentielle et les ventes d'autos. Même si son rythme sera inférieur à celui de 1999, la croissance des exportations en l'an 2000 est censée se poursuivre, à un taux supérieur à 5 %.

Fortes dépenses de consommation ...

L'indice de confiance du consommateur, qui mesure le niveau d'optimisme concernant les conditions économiques actuelles, a connu une poussée soudaine au cours du dernier trimestre de 1999, en Ontario. L'indice a atteint son plus haut point depuis la fin des années 1980. Le principal facteur qui sous-tend cet optimisme est la bonne tenue du marché du travail. L'emploi et l'économie étant supposés de continuer à croître, la confiance du consommateur devrait demeurer élevée en l'an 2000.

La confiance du consommateur vis-à-vis l'économie fournit un bon indicateur des ventes à court terme, surtout pour ce qui est des articles dispendieux. En 1999, les ventes au détail ont connu une hausse de 7,8 % en Ontario, alors que celles des véhicules motorisés grimpaient à 10,7 %. Le nombre de mises en chantier est monté de 21,9 % en 1999 et les ventes des maisons existantes ont connu une hausse de 7,4 %. En l'an 2000, les dépenses de consommation interne sont supposées augmenter d'environ 4,2 %, soit la même chose qu'en 1999.

Les réductions de l'impôt sur le revenu des particuliers et la croissance réelle des salaires pourraient augmenter le revenu personnel disponible d'environ 4 %, ce qui stimulera davantage les dépenses de consommation en l'an 2000.

Augmentation des dépenses publiques ...

Les dépenses publiques ont légèrement augmenté en 1999 et, selon les prévisions, elles progresseront davantage en 2000. Le gouvernement de l'Ontario, dans son budget de 1999, a annoncé la mise sur pied du fonds SuperCroissance qui consolide les dépenses d'infrastructure. De concert avec ses partenaires du secteur privé, le gouvernement de l'Ontario compte injecter 20 milliards de dollars dans l'économie, au cours des 5 prochaines années. Ce fonds s'attache notamment à l'éducation, le gouvernement de l'Ontario a en effet révélé récemment qu'il comptait investir près de 1,4 milliard de dollars dans les collèges et universités et environ 190 millions de dollars dans le domaine de l'éducation de qualité en l'an 2000. Le gouvernement fédéral, dans son budget de l'an 2000 présenté en février, a annoncé des initiatives dont l'exécution entraînera des dépenses de 16,8 milliards de dollars jusqu'en 2002-2003. De cette somme, 2,5 milliards de dollars cibleront les études postsecondaires et les soins de santé.

L'Ontario toujours en tête de la croissance ...

En 1999, l'Ontario a représenté environ 42 % du produit intérieur brut du Canada et a connu une croissance économique bien au-dessus de la moyenne nationale au cours des dernières années. Ainsi, il est un contributeur essentiel à la performance économique nationale et tout laisse prévoir que cette tendance se poursuivra. L'Ontario est bien représenté dans les industries qui connaissent la croissance la plus rapide au Canada, notamment les télécommunications, les ordinateurs, le matériel de bureau et les produits électroniques. L'Ontario joue un rôle de chef de file dans l'édification d'une économie axée sur le savoir et représente près de la moitié des activités dans ce domaine au Canada.

Tableau 2 : Part de l'Ontario au chapitre de l'activité économique nationale

Indicateur	Part de l'Ontario	Période de comparaison
Population	37,8 %	1999
Produit intérieur brut	42,3 %	1999, TI, II, III
Nouveaux emplois créés	45,1 %	1999
Exportations internationales	53,2 %	1999
Investissement dans le matériel et l'outillage	42,3 %	1999, préliminaire
Dépenses de consommation	39,5 %	1999, TI, II, III
Livraisons manufacturières	54,7 %	1999

Source : Statistique Canada et ministère des Finances de l'Ontario

Activité manufacturières robustes ...

Les livraisons manufacturières de l'Ontario ont augmenté de 11,7 % en 1999, à cause surtout du matériel de transport qui a enregistré une augmentation de 21,2 %, car les ventes d'autos en Amérique du Nord ont atteint leur point culminant. Les productions records d'autos, de camions légers et de pièces automobiles ont été les principaux moteurs de la robuste croissance de l'Ontario. De la même façon, les fournisseurs de pièces automobiles ont affiché de bons résultats. Les livraisons de produits en plastique ont augmenté de 17,4 % en 1999 et les produits métalliques ouvrés ont eux aussi crû. Même si les ventes d'automobiles sont censées diminuer quelque peu en l'an 2000, la demande canadienne contrebalancera les effets sur la production, grâce à un taux d'emploi élevé et à des taux d'intérêt relativement bas. La production d'autos se maintiendra à des niveaux quasiment records d'environ 3 millions d'unité.

L'industrie des produits du bois affiche elle aussi une bonne performance. La valeur des livraisons a augmenté de 15,4 % en raison de la prospérité des chantiers de construction. On s'attend à ce que les produits du bois continuent à croître en l'an 2000, grâce à la demande continue de logement. Les marchés de la pâte de bois, stimulés par la demande vigoureuse continue et l'offre faible, devraient continuer à connaître une augmentation des prix tout au long de l'an 2000. Les produits électriques et électroniques, à la tête desquels se trouvent les appareils ménagers et le matériel de télécommunications, ont connu une augmentation de 12,0 % en 1999 et devraient continuer à bien se comporter en l'an 2000, grâce à une forte demande d'appareils ménagers et de dispositifs destinés à l'Internet. Les dérivés raffinés du pétrole ont connu une augmentation en 1999 et l'on prévoit une augmentation de la demande de carburants à base de pétrole en l'an 2000.

Les augmentations récentes du prix du pétrole risquent cependant, de gonfler la valeur de la production.

Bien que la plupart des secteurs manufacturiers aient connu une croissance des livraisons en 1999, le secteur des industries de première transformation a fait exception (voir l'Annexe 1). Cependant, le redressement des prix des métaux de base, qui est supposé s'améliorer encore davantage en l'an 2000, devrait entraîner une augmentation de la production. En tête des gains enregistrés par ce secteur se trouvent ceux du prix du nickel. Ce dernier bénéficie d'une forte demande d'acier inoxydable, lequel représente la majeure partie de la consommation de nickel.

L'agriculture est un autre secteur qui bat de l'aile, à cause surtout d'importants excédents de grains et de graines oléagineuses. À cause de ces excédents, les prix seront bas encore cette année. Cependant, le revenu agricole augmentera probablement en l'an 2000 en raison des prix plus élevés du bétail. Les bénéfices plus élevés dans les secteurs des ressources pourraient entraîner de nouveaux investissements.

Les industries de services sont vigoureuses ...

Le secteur du commerce offre aussi un très bon rendement grâce à un marché du travail florissant et à la confiance des consommateurs. Selon les projections, la croissance du commerce, de gros et de détail, se situera autour de 5 % en l'an 2000. Les secteurs des finances, assurances et affaires immobilières, qui représentent près de 17 % du PIB provincial devraient croître d'environ 3,6 %. Le secteur des services sociaux-culturels, commerciaux et personnels, qui représentent environ 23 % de la production de l'Ontario, devrait lui aussi afficher un bon rendement. Ce secteur d'activité propulsé par les services commerciaux et, en particulier, les services informatiques, devrait connaître une expansion dépassant 3 %.

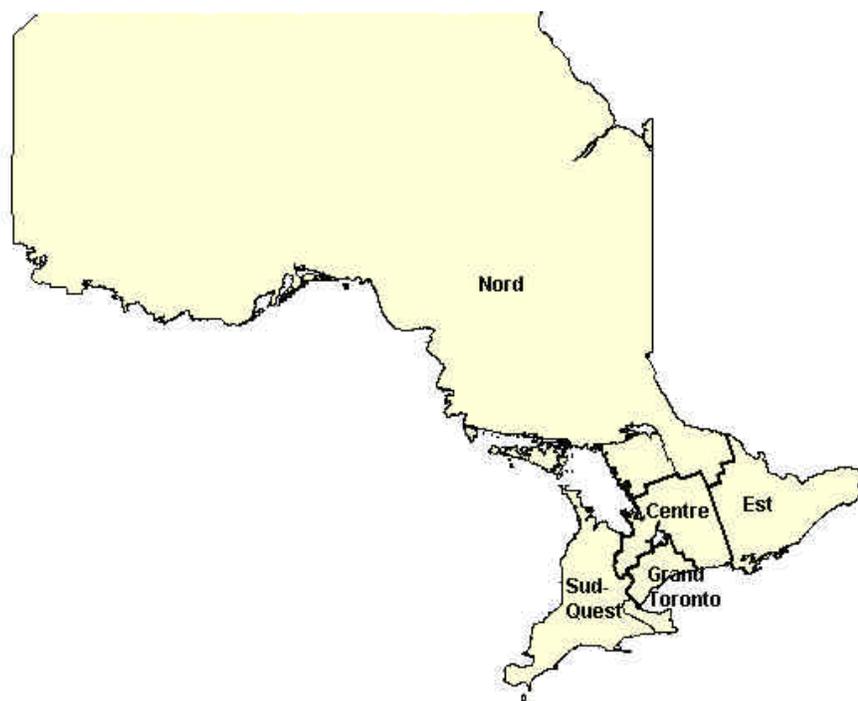
L'industrie du tourisme apportera aussi sa contribution. Les voyages intérieurs, qui représentent près des trois quarts de l'ensemble des voyages en Ontario, ont connu une croissance en 1999. En raison de la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain, les Ontariens restent au pays alors que les Américains voyagent au Canada. Après avoir connu une forte croissance au cours des dernières années, le nombre de visiteurs en provenance des États-Unis a atteint un palier. Cependant, l'ensemble des dépenses consacrées au tourisme continueront à augmenter. Selon les prévisions, l'hébergement et les services de restauration devraient continuer à connaître une croissance en l'an 2000.

La RGT à la tête des régions ...

La région du Grand Toronto (RGT) mène la marche en Ontario. La croissance de l'emploi dans la RGT est alimentée par certains des secteurs d'activité dont la croissance est la plus rapide, comme les finances, les assurances et les affaires immobilières ainsi que la construction. Outre le marché des condominiums et des nouvelles maisons en plein essor, Toronto jouit d'une baisse du taux d'inoccupation des locaux à bureaux, ce qui entraînera de la construction non résidentielle dans le secteur. La région du Sud de l'Ontario, tout comme celle de la RGT, a connu la croissance la plus rapide dans le domaine de l'emploi et possède à l'heure actuelle le taux de chômage le plus bas. Cette région a la plus forte proportion d'emplois dans le secteur des industries manufacturières, lequel a affiché une forte croissance au cours des dernières années. Cette tendance devrait se

poursuivre cette année, car il est prévu que la production manufacturière connaîtra un des meilleurs taux de croissance parmi tous les secteurs économiques. L'Est de l'Ontario connaît aussi une croissance. Les bonnes conditions qui prévalent sur le marché du travail ont ranimé la confiance des personnes en chômage qui sont maintenant à la recherche d'un emploi, du travail étant trouvé dans l'hébergement et la restauration, les industries manufacturières et le commerce. Le secteur de la haute technologie et celui du gouvernement fédéral, tous deux en expansion, continueront à éperonner l'économie de la région de l'Est. Les régions du Sud-Ouest et du Nord ont connu une croissance plus modeste parce que leur économie reposait dans une large mesure sur les industries primaires. Il n'en demeure pas moins que l'emploi dans les régions du Sud-Ouest et du Nord de l'Ontario a augmenté en 1999. Alors que dans la région du Sud-Ouest, c'est au secteur des industries de biens (surtout les industries manufacturières) que l'on attribue la majeure partie des emplois créés, c'est le secteur des industries de services (surtout le commerce) qui a suscité le plus d'emplois dans le Nord. En l'an 2000, ces régions devraient bénéficier d'une certaine relance dans le secteur des ressources, attribuable à la hausse du prix des produits de base.

Figure 1 : Carte de l'Ontario



Perspectives positives ...

La croissance économique de l'Ontario devrait demeurer très vigoureuse en l'an 2000, et connaître une expansion d'environ 4 %. La province jouira d'une croissance équilibrée. L'augmentation des dépenses de consommation sera appuyée par les réductions des taux d'impôt des particuliers et sur un marché du travail toujours dynamique. La hausse des investissements sera supportée par les deux secteurs, privé et public.

Tout en demeurant en bonne santé, le secteur des exportations modérera face au ralentissement prévu de la croissance aux États-Unis cette année. Certaines performances sectorielles s'en ressentiront, mais une forte demande intérieure rétablira un certain équilibre.

Une préoccupation pour l'économie est la hausse des taux d'intérêt, dans le sillage de la surchauffe de l'économie, surtout avec les coûts de l'énergie qui peuvent faire grimper l'inflation. Les taux d'intérêt ont augmenté en mars et d'autres augmentations sont prévues au cours des prochains mois. Alors que l'on prévoit déjà un ralentissement de la croissance économique, cette situation ne ferait qu'aggraver les choses.

Annexe 1 : Livraisons manufacturières de l'Ontario (Valeurs en millions de dollars canadiens)

Industries manufacturières	1998	1999	changement en %
Aliments	21160	21242	0,4 %
Boissons	3392	3655	7,7 %
Produits en caoutchouc	2379	2585	8,6 %
Produits en matière plastique	5813	6823	17,4 %
Produits en cuir	372	364	-2,0 %
Textiles de première transformation	1481	1472	-0,6 %
Produits textiles	1285	1389	8,2 %
Habillement	1818	1806	-0,7 %
Bois	4795	5533	15,4 %
Meuble et ameublement	4290	4631	7,9 %
Papiers et produits connexes	9377	10064	7,3 %
Imprimerie et édition	8137	8301	2,0 %
Première transformation des métaux	14731	14680	-0,3 %
Fabrication des produits métalliques	14864	15624	5,1 %
Machinerie	9486	9281	-2,2 %
Matériel de transport	86993	105440	21,2 %
Produits électriques et électroniques	17574	19690	12,0 %
Produits minéraux non métalliques	4276	4696	9,8 %
Produits raffinés du pétrole et du charbon	5490	7173	30,7 %
Produits chimiques	15798	16595	5,0 %
Total	240016	268167	11,7 %

Source : Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, Décembre 1999, Statistique Canada.